

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

ANNEE 1970 :	Cotisation	Abonnements
Membres actifs FRANCE	15 F	30 F
Membres âgés de moins de 21 ans ou effectuant leur service militaire	7,50 F	
ETRANGER	16 F	32 F

Frais d'inscription ou changement d'adresse en sus 2 F (timbres acceptés).

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

**NOTE SUR LA PRESENCE DANS LES PYRENEES-ORIENTALES
DE DEUX PUCES NOUVELLES POUR LA FRANCE :**

ARCHAEOPSYLLA ERINACEI MAURA

JORDAN ET ROTHSCHILD, 1912,

ET CTENOPHTHALMUS (MEDIOTENOPHTHALMUS) RUSSULAE

JORDAN ET ROTHSCHILD, 1912

par R. et J.-P. LUMARET.

La faune aphaniptérologique de la partie orientale des Pyrénées, malgré les recherches qui y ont été faites ces dernières années, comporte encore bien des lacunes. Nous venons d'y observer *Archaeopsylla erinacei maura* J. et R., 1912, et *Ctenophthalmus (Mediostenophthalmus) russulae* J. et R., 1912, deux puces non encore signalées en France et dont l'Afrique du Nord est sans aucun doute la patrie d'origine. Nous devons une grande partie des spécimens examinés à M. R. FONS, du Centre d'Ecologie Méditerranéenne du Mas de la Serre, à Banyuls-sur-Mer, dans les Pyrénées-Orientales, que nous remercions bien vivement ici. Les captures ont toutes été faites dans les environs de la station.

Archaeopsylla erinacei, puce étroitement inféodée aux *Erinaceidae* de la sous-région européenne et de la sous-région méditerranéenne, compte deux sous-espèces aux caractères subspécifiques bien marqués : *A. e. erinacei* (Bouché), 1835, et *A. e. maura* J. et R., 1912, se distinguant entre elles par l'aspect de l'apophyse mobile, P 1, du clasper du mâle, plus développé et présentant un angle postérieur beaucoup plus saillant chez *maura*. Il en résulte que chez cette sous-espèce le plus grand axe de l'apophyse mobile a une longueur sensiblement égale à la distance séparant l'extrémité postérieure de l'apophyse générale du bord antérieur du front (fig. 1-2), alors que chez *erinacei* le plus grand axe de l'apophyse mobile n'excède pas en longueur la distance reliant l'extrémité postérieure de l'apophyse générale au bord antérieur de l'œil (fig. 3-4). La distinction entre les femelles, plus délicate, n'en demeure pas moins possible par quelques détails chétotaxiques des derniers segments abdominaux.

Distribution géographique. *A. e. erinacei*, connue de la plus grande partie de la sous-région européenne, occupe une portion importante de la sous-région méditerranéenne (de l'Italie à Israël). Son hôte habituel est *Erinaceus europaeus*. *A. e. maura*, dont l'hôte le plus fréquent est *Aethechinus algirus* parmi les *Erinaceidae* qu'elle rencontre à l'intérieur de son aire de distribution, a été signalée de la Tunisie au Maroc, des îles Baléares et de toute la Péninsule ibérique, d'où la sous-espèce nominale est apparemment absente.

Nous avons examiné 22 spécimens de cette sous-espèce récoltés à Banyuls-sur-Mer : un lot (1 ♂, 6 ♀ ♀) récolté le 19-III-1969 par R. FONS sur un hérisson non identifié car relâché aussitôt après sa capture, un deuxième lot récolté également par R. FONS sur *Erinaceus europaeus* le 3-V-1969 (6 ♂♂), enfin 1 ♀ capturée par l'un de nous sur un chien ayant été en contact avec le premier des hérissons. Par la suite nous devions, au cours du mois de juillet 1969, capturer, dans les environs de

Banyuls, sur 3 hérissons différents¹, des puces de la même sous-espèce : 1 ♂ le 14, 1 ♀ le 16 et 6 ♀ ♀ le 25. Jamais nous n'avons rencontré la sous-espèce nominale. *A. e. maura* serait donc, dans cette région, la puce habituelle du hérisson. Sa présence en ce point proche du territoire espagnol, dont aucun obstacle naturel ne le sépare, n'a rien de très surprenant. Il est d'ailleurs fort possible que l'aire de distribution de cette puce s'étende beaucoup plus à l'est, le long du littoral français.

Ctenophthalmus (Medioctenophthalmus) russulae J. et R., 1912, n'avait jamais été signalé en France. Parasite des musaraignes, *Crocidura russula* principalement, mais aussi de divers petits rongeurs (mulot, gerbille, etc.), cette puce n'était connue jusqu'en 1966 que d'Algérie et de Sardaigne. Peu après, elle fut trouvée par R. M. ALLAN dans la région de Saragosse en Espagne (SMIT, in litt., 27-VI-1969).

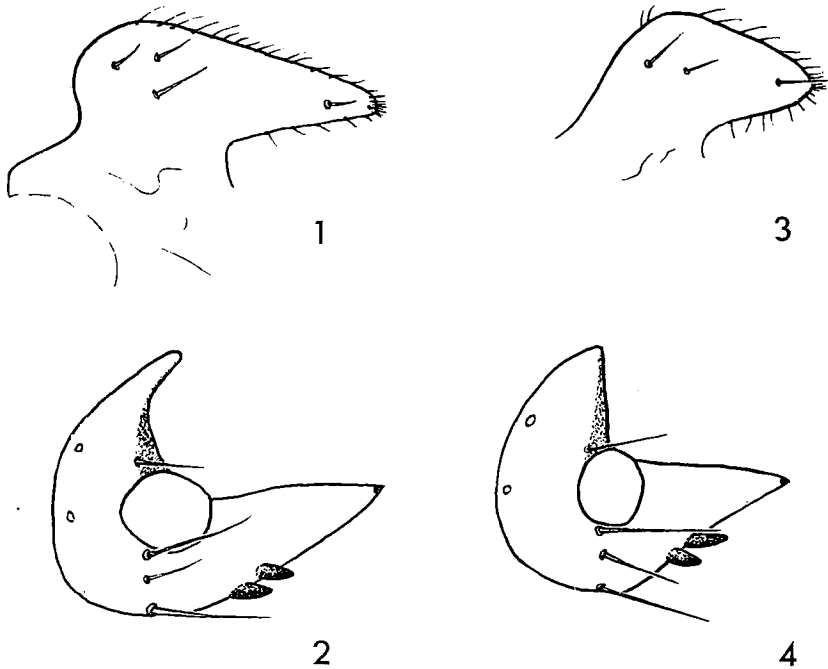


Fig. 1-4. — *Archaeopsylla erinacei* ssp. ♂. Apophyse mobile P1 du clasper et partie antérieure de la tête.

1-2 : *A. e. maura*, exemplaire de Banyuls-sur-Mer, Pyrénées-Orientales.

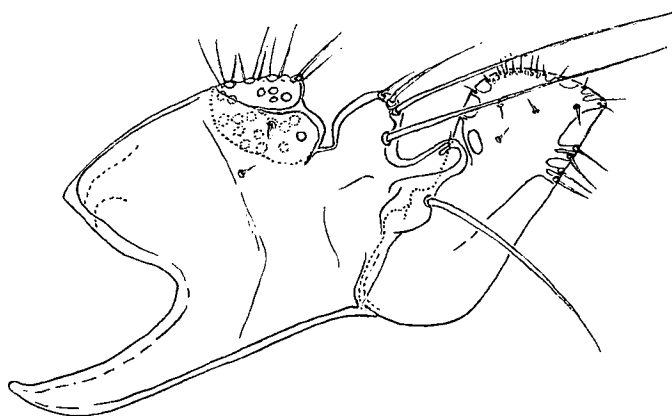
3-4 : *A. e. erinacei*, exemplaire du Danemark.

Pour notre part nous venons d'identifier 1 ♂ de cette espèce, récolté par R. FONS à Banyuls sur *Crocidura russula*. Cette puce se distingue facilement des autres espèces du même genre par l'aspect bien particulier de l'apophyse mobile du clasper du mâle en forme d'oreille humaine et la saillie dorso-apicale du phallosome particulièrement marquée (fig. 5-6).

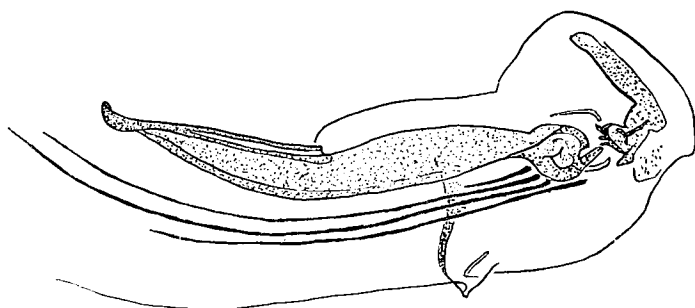
1. *Erinaceus europaeus*. Dét. M.C. SAINT GIrons qui nous signale par ailleurs qu'à Banyuls, au Mas Reich, a vécu un animal provenant d'Afrique du Nord, qui a pu infester de ses parasites les Hérissons autochtones (in litt., 2-II-1970).

A signaler que le lobe ventral de l'apophyse fixe du clasper du mâle de Banyuls est sensiblement plus long que celui des exemplaires typiques et, de ce fait, se rattache à la forme *C. russulae ducis* Jordan, 1929, aujourd'hui tombée en synonymie.

Un fait intéressant est à remarquer au sujet de ces deux puces originaires d'Afrique du Nord, semble-t-il, et dont la distribution géographique, surtout en ce qui concerne *C. russulae*, paraissait présenter des anomalies. Se référant au *Catalogue of the Mammals of Western Europe* de MILLER, HOPKINS et ROTHSCHILD estimaient qu'*A. e. maura*



5



6

Fig. 5-6. — *Ctenophthalmus russulae* ♂, exemplaire de Banyuls-sur-Mer.
5 : Clasper. — 6 : Phallosome.

avait pu être introduite artificiellement par l'homme avec son hôte habituel, *Aethechinus algirus*, dans la partie méridionale de l'Europe occidentale (Baléares, Espagne et Sud-Est de la France, où sa présence n'avait toutefois jamais été constatée jusqu'ici). Pour *C. russulae*, dont la distribution géographique était encore plus curieuse, les mêmes auteurs ont émis l'hypothèse d'un transport par l'homme de cette puce d'Afrique du Nord en Sardaigne, à l'époque de la colonisation carthaginoise, se basant sur le fait que *Crocidura russula*, son hôte le plus habituel, fréquente volontiers les habitations humaines.

Que l'homme ait été ou non un facteur de dispersion pour les deux puces dont il vient d'être question, nos constatations tendent à montrer qu'il existe dans les Pyrénées-Orientales des espèces de Siphonaptères d'Afrique du Nord, dont l'aire de distribution n'est pas aussi discontinue qu'on le supposait.

Nous avons par ailleurs jugé intéressant de signaler la présence en France de ces deux Siphonaptères au moment où l'on s'efforce d'établir un bilan de la faune aphaniptérologique française.

En terminant nous tenons à remercier Mme le Dr M. ROTHSCHILD et M. R.M. ALLAN qui nous ont autorisés à donner ici des renseignements encore inédits concernant leurs captures, ainsi que Mme M.C. SAINT GIRONS qui a bien voulu identifier les hérissons que nous avons capturés.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAUCOURNU (J.C.) et RAULT (B.), 1962. — Contribution à l'étude des Siphonaptères de Mammifères dans la moitié orientale des Pyrénées. *Vie et Milieu*, 13, 571.
- BEAUCOURNU (J.C.), 1968. — Catalogue provisoire des Siphonaptères de la Faune française. *Ann. Soc. Ent. Fr. (N.S.)*, 4, 615.
- HOPKINS (G.H.E.) et ROTHSCHILD (M.), 1953. — An Illustrated Catalogue of the Rothschild Collection of Fleas in the British Museum. Vol. 1, 123.
- 1966. — Vol. 4, 423.
- SAINT GIRONS (M.C.), 1969. — Données sur la morphologie et la répartition de *Erinaceus europaeus* et *Erinaceus algirus*. *Mammalia*, 33, 2.
- SMIT (F.G.A.M.), 1960. — Record of Siphonaptera from the Pyrenes, with the description of a new species. *Proc. R. Ent. Soc. Lond.*, 29, 11.
- 1963. — Species-Groups in *Ctenophthalmus* (*Siph.*, *Hyst.*). *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent.*, 14, 107.
- WAGNER (J.) et WASSILIEFF (A.), 1933. — Tableau analytique pour la détermination des puces rencontrées en Algérie et Tunisie. *Arch. Inst. Past. Tunis*, 21, (3), 431.

Section de Biologie animale et Zoologie,
Faculté des Sciences, 16, quai Claude-Bernard, 69 - Lyon-7^e.

BIBLIOGRAPHIE

- W. NULTSH. — *Manuel de Botanique générale*. 380 pages, 200 figures. Masson Edit., 1969. Broché, 28 F.

Cet ouvrage, traduit de l'allemand (avec quelques maladresses de forme), se propose de passer en revue « l'essentiel des connaissances actuelles du monde végétal », à un niveau qui ne se situe évidemment pas au-delà de celui du D.U.E.S. ou 1^{er} cycle des Facultés.

La cytologie, la biochimie, la physiologie, l'anatomie nous semblent avoir reçu un traitement qualitativement et quantitativement convenable ; le chapitre consacré à la reproduction nous a paru par contre un peu rapide et nous pensons que celui relatif à l'hérédité (quelque peu hors-sujet ; mais qui peut actuellement résister au plaisir de débiter son petit couplet sur la biosynthèse protéique !...) aurait pu être condensé au profit du précédent ou même de quelques notions de géographie et d'écologie végétales. A signaler également quelques coquilles (par exemple, page 311, interversion des légendes des deux formules chimiques). Néanmoins, et compte tenu de son prix, l'ouvrage est tout à fait recommandable aux étudiants de sciences, pharmacie, classes préparatoires, ainsi qu'aux amateurs de botanique soucieux d'une mise à jour claire et accessible.

Ph.L.